

Pierre Lacout et le silence quaker

« Pierre Lacout, qui est mort récemment, est probablement le plus célèbre des quakers suisses, il est cependant l'un des moins connus au sein des quakers eux-mêmes. » (Edward Dommen).



Pierre Lacout est né à Rodez en 1923 et mort à Lausanne en 2009. Son père était ferronnier – et poète – et a fait le Tour de France. La famille est très catholique, deux oncles sont curés (dont l'un est professeur). Deux autres oncles ont été tués pendant la Première Guerre mondiale. Pierre est le dernier de cinq enfants. Son frère aîné meurt d'une diphtérie ; lui aussi est atteint, et sa santé restera fragile durant toute sa vie.

Pendant la guerre, aux chantiers de jeunesse, il fabrique de la poudre pour les Allemands. La poudrière est bombardée par les Anglais, il se réfugie sous un pont, puis se cache à la Trappe pour échapper aux Allemands qui le recherchent.

En 1946, il fait son noviciat au Carmel d'Agen. Il est professeur de dogmatique en 1951, passe ensuite un an à Rome au Theresanium (collège de théologie).

De retour dans le midi et avec l'accord de ses supérieurs, il commence une psychanalyse à Genève avec Charles Baudouin (à l'*Institut International de Psychanalyse et de Psychothérapie* que Baudouin avait créé en 1924, après avoir enseigné à l'*Institut Rousseau* dirigé par Pierre Bovet, un proche du groupe quaker de Genève ! Charles Baudouin était bien connu des milieux catholiques français).

En 1956, il remet en question sa vocation et part pour Paris. Il travaille à la Maison du livre français, puis deux ans dans un institut de psychothérapie.

Pierre Lacout est ensuite à Lausanne, où il épouse Marianne, qui a déjà une fille. Il l'éduquera comme si c'était sa propre fille. Il enseigne la littérature française et le latin au collège Pierre Viret pendant une quinzaine d'années. Pierre prend la nationalité suisse en 1969.

Il est rapidement en contact étroit avec les quakers suisses : déjà en 1962, il est l'orateur lors de la trimestrielle de Suisse romande. Son exposé s'intitule « De l'expérience carmélitaine à l'expérience mystique des Quakers », et emploie la terminologie quaker dans son texte en français : *concern, meeting*. Cette rencontre a lieu chez Lise Ceresole au Daley sur Lutry.

Il devient membre du groupe quaker de Lausanne à la Pentecôte, lors de l'assemblée annuelle de mai 1964. Il participe en 1967 à l'assemblée mondiale des Amis à Greensboro, en Caroline du Nord.

Les textes qui nous sont parvenus montrent qu'il s'est exprimé plusieurs fois devant les Ami•e•s. En 1966, il parle à l'assemblée annuelle à Gwatt sur « Teilhard de Chardin, un voyant » (le groupe de Genève avait organisé une suite de conférences sur de Chardin en 1963). Puis en 1967 il fait une conférence à l'assemblée annuelle sur « Le mystère de Jésus » ; en 1968 il part de l'expérience de George Fox pour son exposé sur « Le quakerisme dans un monde en mutation ». En 1969, à la *Conference of European and Near East Friends* à Birmingham, son exposé s'intitule *What does worship mean for me?* (titre original « Que signifie pour moi

l'adoration ? »). Lors de la triennale de FWCC en Suède en 1970, il parle sur « George Fox : un prophète pour le XX^e siècle ». En 1976, le sujet est cette fois le quaker Robert Barclay, causerie faite à nouveau dans le cadre d'une trimestrielle, à la chapelle de Béthusy à Lausanne.

Certains écrits de Pierre Lacout ont été publiés dans des publications quakers (*Entre Amis, Vie Quaker, The Friend's Quarterly, Quaker Monthly*), mais les deux petits livres qui ont rendu Pierre Lacout célèbre sont : **Dieu est silence** en 1969 et **Souffle que me veux-tu ?** en 1977. Il a choisi de les publier aux éditions Ouverture, chez un ancien élève devenu imprimeur.

Tous ces textes sont d'une grande richesse. *Dieu est silence* est largement diffusé au sein du mouvement quaker et au-delà. Il a été réédité en français de nombreuses fois (6^{ème} édition 1997, 14^{ème} mille), et est traduit en anglais (1970, 1971, rééditions en 2001 et 2005), espagnol (1970), allemand (1975), espéranto (1987), néerlandais (197-, 1985, 1988), danois et norvégien (1990), russe (1995), suédois et polonais (2019). Encore aujourd'hui ce texte est source d'inspiration, quelques traces sur le web en sont la preuve : le blog du norvégien Bjørn O.Hansen, une méditation du ministre quaker étasunien Brent Bill, ou encore le quaker et bouddhiste Jim Pym.

Quatre citations de Pierre Lacout ont été sélectionnées pour *Vie, foi et pensée des quakers suisses* (2009), dont des textes parus dans *Entre Amis* en 1968 (« chercheurs »), 1971 (« l'expérience de Dieu ») et 1975 (« l'amitié »). Une citation concernant le silence figure dans *Quaker Faith and Practice* (2nd ed. 1995-1998, 2.12).

Par ailleurs, Pierre Lacout écrit pour le *Semeur vaudois* en 1963-1966 : une rubrique intitulée « Amorce », une série d'articles sur le thème du mythe, et d'autres articles. Il parle de « La Communauté » lors d'une retraite à Grandchamp en 1965 sur le ministère diaconal. Son manuscrit d'une « Pédagogie du cœur », de 1973, est toujours inédit. En 1976 paraît dans *L'Essor* un article intitulé « Saint Copernic ». Il réalise le texte de liaison de *Carré de soleil : textes et poèmes illustrés d'enfants et d'adolescents* du Groupe romand de l'école moderne, en 1978.

Les bibliothèques publiques de Suisse romande possèdent les deux brochures de Pierre Lacout (*Dieu est silence* et *Souffle que me veux-tu ?*), c'est aussi le cas de la bibliothèque nationale, de la bibliothèque de langue française d'Argovie et de la British Library. La Librarie du Congrès (États-Unis) et l'Université de Toronto possèdent seulement « *Souffle ...* ». Par contre, Pierre Lacout est inconnu de la Bibliothèque nationale en France, des bibliothèques publiques de Zurich, Bâle, et d'Allemagne. Si les deux principales œuvres de Pierre sont bien diffusées dans les milieux liés à la spiritualité et au mysticisme, il reste peu connu du grand public ... et des quakers !

Michel, 2009-2019 (compléments de Marianne Lacout, 2010 et 2017)

Sources

- Edward Dommen, nécrologie dans *News & Views*, juin 2009.
- Bibliothèque du groupe quaker de Genève (GMM) : exposés mentionnés ci-dessus, de 1962, 1965, 1968, 1969 et 1970 ; contribution à *Ouverture sur le ministère diaconal*, Diaconat masculin romand, 1965 ; article « The religious experience of Teilhard de Chardin » dans *The Friend's Quarterly*, 1967 (traduit et adapté) ; *Dieu est silence*, éd. Ouverture, 1969, 1978 et 1985 ; *God is silence*, Londres, 1970 et 2001 ; « George Fox : Prophet for the 20th century », FWCC, Sigtuna, traduit dans *The Friend's Quarterly*, 1971 ; *Souffle que me veux-tu ?*, éd. Ouverture, 1977 ; *Gud er stilhed*, 1989ca ; *Gud er stilhet*, Kvekerforlaget, 2001.
- Minutes GMM : 8 novembre 1962, 8 juin 1967, 12 février 1976.
- Liste de membres de l'Assemblée de Suisse de 1969.
- Divers catalogues online de bibliothèques quakers et publiques.
- Haverford College Library : divers titres dont « What does worship mean for me? ».
- Bibliothèque quaker de Londres, enregistrement de l'exposé de 1969.
- Site des quakers danois www.kvaekerne.dk
- Site de l'Institut Charles Baudouin www.institut-baudouin.org
- Correspondance avec Douglas Draper (Norvège) et Hans Aaen (Danemark).
- Entretien avec Marianne Lacout, décembre 2009. Correspondance avril 2010.